



Note personnelle : Liberty-Junky

*« Vous me demandez
si je tiens un journal où je note mes grandes idées ?
Je n'en ai jamais eu qu'une seule... »*

ALBERT EINSTEIN

Le 25 novembre 2005, je me suis fait tatouer. Mon ami tatoueur, Navette, avait refusé de me « piquer » pendant plus d'un an, malgré toutes les idées que je lui amenais, avant que je finisse par trouver le tatouage qui me ressemblait vraiment.

Plus qu'un tatoueur, il est aussi peintre et illustrateur et ne fait jamais deux fois le même tatouage.

Que je sois tatoué représentait pour lui une véritable démarche psychologique : définir, trouver et choisir qui j'étais, et la personne que j'allais devenir.

J'ai décidé d'être libre...

Il avait raison. Depuis, ce tatouage, pourtant conséquent, apparaîtrait ou disparaîtrait de mon regard dans le miroir en fonction de ce que je vis.

Il est même arrivé une fois que chaque ligne enflait pour se dessiner en relief. Cela s'est passé sept ans plus tard, en pleine période de trouble personnel, sans que ce soit une allergie. Je devais alors décider à nouveau, décider de ne pas oublier qui j'étais, ce que je voulais.

C'est, depuis, un mantra qui me rappelle à l'ordre quand je me perds... que j'oublie simplement... d'être libre.

*For in truth,
Nothing has changed
Everything has changed
Forever I'm out of here
(Forever)
I'm a Liberty-Junky.*

*« En vérité,
Rien n'a changé,
Tout a changé,
À jamais je ne suis pas d'ici
(À jamais)
Je reste attaché à ma liberté. »*

Aujourd'hui encore, je n'en changerais pas une ligne.
Ce jour-là, j'avais décidé d'être libre.



Journal de bord

*« L'homme ne peut découvrir
de nouveaux océans sans avoir le courage
de perdre de vue le rivage. »*

ANDRÉ GIDE

Quelques années après ce tatouage, mes amis Alex et Olivier, et moi avons mis les voiles. Au sens propre.

Alex, le skipper, et Olivier, fraîchement sorti de l'école de voile des Glénans, m'avaient demandé si l'aventure me plairait de passer trois semaines à bord d'un voilier, et de gagner le large, loin de tout.

Je leur avais dit : « O.K. ! Mais je n'y connais rien ! Alors, je tiendrai le journal de bord entre deux voiles à hisser et une bôme¹ à esquiver ! » Ils avaient ri.

1. Bôme : barre, espar horizontal, articulé à la base du mât qui permet de maintenir et d'orienter les voiles triangulaires, et que tous les marins se prennent à un moment ou à un autre en pleine tête à cause d'un coup de vent contraire ou d'une mauvaise manœuvre.

Quelques semaines plus tard, nous avons embarqué sur notre coquille de noix, cap tout droit, direction l'horizon.

Je ne connaissais rien aux voiliers, rien à la voile, rien à la navigation, rien à rien dans cette histoire en somme.

J'étais là par hasard. Un hasard de la vie ou un choix ? Mais au-delà du bateau, cette évasion résonnait en moi comme un appel.

Pour autant, on ne part pas avec n'importe qui sur un voilier, tant les conditions peuvent devenir difficiles, tant l'isolement peut happer dans le vide, tant rapidement, à s'éloigner des côtes, il n'est plus aucun signe de vie connu. Le danger autour, mais aussi de ce que nous sommes, ainsi isolés, peut grandir.

Le vertige du vide peut prendre, et il faut bien se connaître mutuellement pour partir ainsi, sans retour ni aide réelle possible à un moment.

Le plus important dans ce voyage n'est pas tant la connaissance technique des éléments qui nous entourent, que la connaissance et la maîtrise de soi pour savoir supporter, savoir réagir et s'émerveiller de tout à petits pas.

Le plus important dans ce voyage, voyez-vous, c'est de rester ouvert à tout ce que l'on ne connaît pas, ouvrir les bras à l'inconnu et prendre encore des risques, juste par envie, sans savoir pourquoi.

Le plus important dans ce voyage, c'est, devant l'immensité des forces qui nous enlacent, de savoir rester humble tant, au milieu de rien, sur cette embarcation de fortune, nous sommes fragiles, presque rien.

Le plus important dans ce voyage, c'est de s'abandonner à la vie, à ce qu'on peut imaginer qu'elle peut nous offrir, sans nous douter une seconde de ce que nous allons découvrir.

Le plus important dans ce voyage, voyez-vous, c'est, au milieu de rien, de retrouver ce que nous avons de plus humain, de plus fort, de plus doux, au fond de chacun de nous.

Pour le reste, le capitaine donne des directives à suivre... pour notre propre survie.

C'est donc ce premier jour, après avoir largué les amarres, que j'ai entamé ce journal de bord.

Je ne savais alors ce que j'allais y inscrire chaque jour, je ne savais encore ce qui allait en rester, ce qui allait valoir la peine d'être retranscrit, je ne savais rien.

J'ai donc commencé par écrire au gré du vent, la forme d'écriture que j'affectionnais le plus à ce moment-là : une chanson.

C'est étrange comme les notes de musique et les mots viennent aisément quand on sent poindre en soi ce début de sentiment... Être libre.

J'étais à l'avant du bateau, adossé au mât, mon calepin sur les genoux, et ce n'était pas un journal que j'avais envie de rédiger à cet instant, juste des sentiments simples qui venaient me caresser, alors que nous nous éloignions doucement du port...

Et j'ai posé la première ligne...

J'ai décidé d'être libre...

*J'ai déci'd'être libre,
J'ai décidé d'aimer,
J'ai décidé de vivre,
Et décidé de chanter.*

*J'ai déci'd'être libre,
J'ai décidé de rêver,
Et quoi qu'on me dise,
J'ai décidé d'oublier le passé.*

Je crois qu'en réalité, tout est parti de là, de ces quelques débuts de strophes, de phrases, une ébauche de chanson.

Une simple chanson à écrire pour les jours suivants, et la mer devant nous.



Jour 1

J'ai décid'êtr libre...
de composer la musique
de ma liberté

I'm Free,

STEVIE WONDER

Free like the river

Flowing freely through infinity

Free to be sure of

What I am and who I need not be

Free from all worries

Worries prey on oneself's troubled mind

Freer than the clock's hands

Tickin' way the times

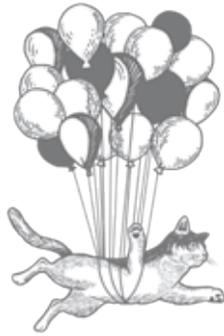
Freer than the meaning of free that man defines

Life running through me

J'ai décidé d'être libre...

*Till I feel my father God has called
Me having nothin'
But possessing riches more than all
And I'm free
To be nowhere
But in every place I need to be*





*« La musique peut rendre
les hommes libres. »*

BOB MARLEY

*« L'amour de la musique mène toujours
à la musique de l'amour. »*

JACQUES PRÉVERT

Quand on navigue, la musique est notre plus belle compagne, elle berce chaque instant. Il n'est plus de panneaux publicitaires pour hacher notre regard, plus d'écran dans notre salon, notre chambre, au bureau, dans la salle d'attente, sur le quai du métro... Nos yeux se posent sur le lointain, s'y reposent, et ne reste que la musique pour nous accompagner au fil de l'eau dans nos rêveries.

Vous n'avez jamais remarqué que, dans la vie, il existe une chanson pour chaque instant, chaque époque, chaque sentiment ?

Quoi qu'il nous arrive, il y a toujours une chanson que nous nous mettons à écouter en boucle, sans toujours écouter ou comprendre vraiment le sens du texte. C'est comme si elle essayait de nous parler, de nous convaincre de ce qu'il allait advenir, de ce que nous allions faire, de

ce que nous allions devenir, sans qu'un seul instant, nous ne comprenions son sens profond.

Existe-t-il une chanson pour chaque étape de vie ?

N'avez-vous jamais remarqué qu'une chanson qu'on a pu adorer et écouter des milliers de fois, parce qu'elle faisait écho en nous, s'est tout à coup un jour évanouie de nos sens, dans son impact sur nous, en un claquement de doigts ?

Rien, plus rien, plus aucun effet. Alors que nous l'écouions chaque matin pour nous donner du courage et nous motiver en partant au travail.

Pourquoi ? Et ce sentiment de manque, de vide, qu'elle laisse derrière elle et qui s'installe tout à coup.

Que s'est-il passé ?

Nous avons simplement à ce moment-là digéré cette tranche de vie, accepté cette situation, et cette chanson totem, qui ne cessait de nous répéter son message de manière presque subliminale, avait alors terminé son œuvre.

Nouvelle étape. Laquelle ? Seule la Vie sait.

Le lendemain, sans comprendre pourquoi, nous nous sommes attachés à une nouvelle chanson, sans peut-être nous rendre compte des changements qui avaient été opérés dans notre vie, et sans non plus comprendre les messages que cette nouvelle musique tentait à nouveau de nous transmettre pour l'avenir.

La musique en elle-même ouvre tous les champs de la liberté, tous les champs du possible. Aussi bien quand on la compose que lorsqu'on l'écoute.

J'ai décidé'être libre... de composer la musique de ma liberté

Alors que mon ami Max et moi étions en studio d'enregistrement, en train de composer nos morceaux, il arrivait que des copains passent à toute heure, pour écouter, faire des chœurs, passer un moment dans cette ambiance un peu magique.

L'un d'entre eux était mathématicien et développeur informatique pour des groupes bancaires et de téléphonie. Il passait souvent, se mettait dans un coin et prenait des notes.

Un jour, alors que nous testions de nouveaux sons sur le morceau que nous étions en train de produire, il s'est exclamé : « Mais pourquoi ? »

« Pourquoi quoi ? » lui répondit Max.

« Pourquoi vous mettez une nappe de cordes, là, maintenant, à cet instant-là ? Ce n'est pas logique ! »

Il fulminait tout seul dans sa tête, tentant de comprendre.

Nous nous sommes regardés, Max et moi, en souriant.

En réalité, depuis des semaines, il tentait de modéliser non pas la musique – qui possède intrinsèquement ses propres codes mathématiques bien connus, y compris de lui-même – mais notre méthode de travail.

« Pourquoi ? Mais pourquoi ? » ne cessait-il de marmonner en rayant des dizaines de lignes sur son cahier.

On a tenté de lui expliquer, mais pour lui, dans ce monde, tout, absolument tout, pouvait être modélisé dans une équation mathématique.

Mais comment aurait-il pu modéliser l'acte de création, compte tenu des multiples facteurs et variables en mouvement incessant qui le composent, sans oublier son

approche empirique, nos sentiments, nos pulsions et nos idées du moment ?

Comment pouvait-il mettre des x et des y sur cette harmonie du chaos, sur cette simple liberté d'être et d'évolution des choses ?

Une liberté qui naît de notre propre liberté de faire, sans tenir compte d'aucun code à cet instant-là, quand il s'agit d'inventer, de créer, de faire surgir, de donner naissance à partir de rien, depuis nulle part.

Une liberté qui nous permet de nous offrir toutes les possibilités les plus folles pour aboutir à un équilibre, à ce petit instant magique où tout se met en place. Un résultat que nous-même à cet instant-là ne savons encore définir, ni même si nous allons le trouver, aboutir.

La liberté de créer est ainsi, comme toute liberté : fragile, délicate, toujours sur le fil.

La musique permet de nous projeter hors du temps, hors de l'endroit où nous nous trouvons. Elle nous offre une porte ouverte sur un ailleurs.

À bien regarder autour de nous, jamais nous n'avons vu autant de personnes dans la rue avec un casque sur les oreilles, jamais nous n'avons vu autant de personnes physiquement présentes et intellectuellement ailleurs.

Besoin d'évasion ? De projection ? Besoin de s'isoler dans un monde personnel ?

La musique a ce pouvoir de nous ouvrir les portes de notre propre liberté.

Elle nous permet de nous extraire en partie du monde physique qui nous entoure, pour nous prendre la main et

J'ai décidé'être libre... de composer la musique de ma liberté

nous emmener vers le monde dont nous rêvons, un monde où tout devient possible. Un monde dans lequel nous nous retrouvons infiniment libre d'être la personne que nous rêvons d'être, que nous sommes au fond de nous, loin d'un quotidien qui nous pèse.

Il ne s'agit pourtant à cet instant que d'une projection de ce que nous rêvons d'être, de vivre.

Et si cette projection, ce film mental, cette rêverie pouvait devenir réalité ?

Et si nous pouvions être aussi libres dans le monde réel que dans cet univers où la musique est capable de nous emmener ?

Et si...

Au-delà des notes, des sons, nous pouvons tous de la même manière écrire la musique de notre vie, et ce faisant, c'est celle de notre liberté qui se dessine.

Chaque vie est une symphonie qui s'écrit et se décline, mesure après mesure, un peu plus chaque jour. Et comme dans toute symphonie, il y a des mouvements rapides, des mouvements lents, des pauses, des menuets, une mélodie qui se décline d'instrument en instrument, des passages qui se transposent dans leur tonalité, des accélérations, des moments *piano*, des relances *forte*, des intervalles *mezzo*...

Et la musique s'écrit ainsi chaque jour, celle de notre vie.

Qui nous empêche alors d'y intégrer tous les éléments qui répondent à notre bon plaisir, tous les ingrédients de nos petits bonheurs comme de nos plus grands désirs ?

J'ai décidé d'être libre...

Nous sommes libres de placer chaque note sur la portée où bon nous semble, de faire nos choix, en toute liberté.

Si la musique que nous écoutons nous ouvre tous les champs du possible dans nos rêveries, la partition de la vie réelle que l'on peut écrire ne dépend en réalité que de nous.

À nous alors pour chaque accord posé d'en préserver tout l'équilibre et toute l'harmonie, à nous alors de décider d'être libre dans toutes les facettes de notre vie.

En ce premier jour, je vous souhaite bienvenue à bord pour cette traversée musicale.

Je descends dans le carré pour lancer ma playlist de musique en mode aléatoire.

Allez savoir ce qu'il va advenir dans les jours qui viennent, les pensées qui vont surgir au détour de ces musiques que je chéris depuis tant d'années, sans parvenir encore à déceler tout ce qu'elles veulent me dire.

